

Anne, Château Richer restent sans communications régulières avec Québec lorsque sur leur rivage coule un fleuve comme le St. Laurent ou une rivière comme le Saguenay? Evidemment il y a là un manque d'énergie qui fait peine. Le gouvernement croyons nous devrait prendre l'initiative du mouvement en offrant un subside postal à toute compagnie de bateaux à vapeur qui entreprendrait le voyage régulier de Chicoutimi à Québec en s'arrêtant à tous les ports que nous avons nommés. De cette manière, les nouveaux colons de ces paroisses auraient un transport facile jusqu'à Chicoutimi. De là, aux extrémités les plus éloignées du lac St. Jean, il serait facile d'organiser le transport par terre ou par eau en se servant du remorqueur de la maison Price, avec laquelle l'agent de colonisation de la localité pourrait s'entendre pour le nombre de voyages à faire et les jours de départ. C'est là, croyons-nous un projet beaucoup plus réalisable immédiatement, beaucoup moins coûteux pour le gouvernement et pour les colons, que d'ouvrir un chemin impraticable à travers une région de montagnes inaccessibleles.

Et non-seulement la côte du Nord se

trouverait ainsi reliée à Chicoutimi et à Québec, mais même la côte du Sud jouirait des mêmes avantages au moyen du chemin de fer de la rivière du Loup et de la traverse régulière qui doit être établie dès cet été, entre ce port et Tadousac, où est construit actuellement le plus grand hôtel du bas fleuve, et qui promet d'être le plus fashionable de tous les endroits fréquentés par les baigneurs, pendant nos étés excessifs. Un bateau à vapeur doit faire la traverse régulière de manière à correspondre chaque jour avec l'arrivée et le départ des convois du grand tronc. En arrêtant à Tadousac la ligne de vapeur de Chicoutimi à Québec relierait donc la côte du Sud au Saguenay.

Rappelons-nous qu'un chemin d'été entre Québec et le lac St. Jean coûterait avec les ponts au moins \$50,000 sans résultat, et nous n'hésiterons plus à abandonner ce projet en faveur des voies de communication intérieures et d'une ligne de bateaux reliant le Saguenay avec la rivière du Loup et Québec. Si toutefois le gouvernement veut tenter une expérience, qu'il ouvre un chemin d'hiver en se servant des rivières et des lacs glacés et l'avenir dira si la province peut faire plus en faveur de l'intérêt général.